

FABRIQUE DE CULTURE

Marion Renauld | Esch-sur-Alzette | 30 juin 2018

.1.

au départ
au départ des atomes avec des sentiments
des mouvements de fourmis volantes avant l'orage
des attentions à des détails dans la presque entière indifférence
au départ des envies de ne jamais finir
des coups de bluff dans l'ordre des choses
une totale absence de certitude sur l'origine du monde et moi
au départ le départ de ta curiosité

.2.

du temps passe en incarnations
en souffles solitaires en nuages filoches
en boules de nerf de neige
en ventres bien remplis
en sourires échangés dans des regards complices
tout au-delà de ce particulier
à moins
que toujours ça devienne la même histoire
avec des airs aléatoires

coagulez, secondes
univers qui poudroie

.3.

tu pousses parmi les plantes
et même c'est toi la graine
assoiffée de lumière

tu pousses dans l'aventure
des mille métamorphoses
des chimères incongrues
des unions imprévisibles

tu sèmes des intentions
dans le hasard mobile
et tires le sort en ta faveur

alors tu manges de l'eau
dans la sueur d'effort
d'un jour plus long qu'un siècle
priant que tout baigne

.4.

quelque chose en attente permet
d'imaginer ce que diable nous voudrions

sentir ici ou même ailleurs
penser que rien n'est impossible
voir les yeux dans la brume

en attente
au plaisir
au cas où

laisser monter la silhouette

évocation d'un pas-encore et
nébuleuse gonflée de peut-être
ineffable

.5.

il nous faut tellement de moyens
pour dire ne serait-ce qu'une fois
ce qui précisément a lieu
est en jeu ou entre les lignes

au point qu'il semble qu'il faille
plus de manières que de substance
et sûrement si c'est aussi
une question d'amusement
pour varier les charmes

pendant ce temps s'estompent
et la chose et son souvenir
et croissent les images
pour l'inspiration

.6.

très doucement
très doucement paumes vers le ciel
très lentement ouvrir
ouvrir autant qu'on peut
très précisément accueillir
donner à naître
apprendre des mousses et des anémones
très tendrement
dans la fluidité des imperceptibles

très méticuleusement sourciller
frémir aux articulations et
très gentiment faire éclore
faire éclore très très puissamment

.7.

 muettes
sont les illusions qui nous rendent si
 bavards

comme le noir aphone
avant le premier cri
 d'enfant

ce que pendant ce sont
toutes nos contradictions qui forgent
peu à peu notre raison
 alambiquée

.8.

nous irons nous le construirons
cet îlot de bonheur qu'on vend
aux nouveaux-nés
nos bras nous les lèverons
nos doigts les crisperons
fort fort nous ne lâcherons pas
nous nous étreindrons
nous nous protégerons et
nous ferons rêver comme ça
debout et fragiles mais
franchement vivants

et pour le reste
- allez tous bien vous faire aimer

.9.

sur le sol se reflètent
les masses et la myriade de tactiques
pour alléger l'ensemble

alors que tout tombe
nous plaisantons
alors que tout pourrit
nous excellons dans l'art
des bouquets éphémères

nous nous donnons des airs
pour nous croire volatiles

amour de la boue et du poids
sous les draps transparents
apprécier les frictions

.10.

alors nous faisons le pari
d'un carnaval d'éternité
et la question à mille dollars est
pourquoi ça n'est pas déjà
le cas
alors nous faisons le pari
d'un carnaval d'éternité
où chacun renverse sa place
avec autant de plaisir

qu'honorer ses engagements
comme élément drôle et sensible
du vaste cosmos

nous sommes les confettis
d'une fête atmosphérique

.11.

ils sont tous là
pétris des gestes du vent et puis
des choix d'existence
et ça ne s'arrête jamais
ils paraissent un peu ce qu'ils sont
mais aussi bien ce qu'ils seraient
sans les embouteillages de symboles
ils sont ils tentent d'être
ils ont des postures d'âmes
comme des miettes emballées dans
du papier cadeau

c'est à qui sait prendre soin
au moment de la découverte

.12.

tu t'installes dans la tranquillité
d'un roulis rassurant
et depuis ce ponton de confort cotonneux

le frisson

tu le cherches et désires et loues

sans condition pour son intensité

tu joues à saute-peurs
tandis que tu moutonnes

et tandis que dehors ne manque jamais
un jour ni même un centimètre
et cautionne si peu de concevoir
ne serait-ce que l'ombre d'un petit

miracle

.13.

ne ménage rien
disait-elle
on ne sait pas
combien ça dure
et ni la peine
ni la valeur
envoie du lourd
balance
disait-elle
imagine la baleine
tout ce qu'elle doit dévorer
pour chanter
et la fleur de cactus
qui meurt avant la nuit
bref, c'est,
même en un sens
les vestiges de pierres
sois précieux

.14.

j'aimerais que résonne
sans raté ni remords
ni regrets ni répétitions
ni relents ni rancœur
ni rides de terreur
ni rien qui reste trop recroquevillé
que résonne j'aimerais
sans rage ni raison

seulement l'air
commun
ravi ravissant rugissant
rougeoyant au couchant
et tant rêvé avant
le premier souffle

.15.

pour la beauté
si ça pouvait servir

ou que ça soit tout vain
comme une brindille dans le béton
un chapeau sur un lampadaire
une barque au-milieu du désert

pour la beauté
ce qu'on ferait

ou que ça soit très brut
intouché farouche intrépide
sauvage et rêche comme écorce

pour la beauté
ce qu'il faudrait

ou rien, que ça soit tel que c'est
que ça soit juste nos pupilles
et la ferveur un peu cosmique
pour ce qui goûte bon

.16.

c'est difficile pour les émotions
de vivre à chaque minute
dans la corde assez lisse
d'un quotidien réglementaire
quand par exemple s'élève un
panneau indicateur ou se froisse un
billet de banque ou pique une
fourchette dans un plat de pâtes

et pourtant elles partout
sont s'étalent et s'inventent
et ne font point d'intermittence
mais toujours des détours
quand par exemple délicieuse est la
nouille et splendide la destination et
fourbe l'addition et pleine de malices
la liste des lois de nos vies

.17.

à la fin
à la fin dans la nuit aux couleurs d'artifices
c'est le bout du chemin de nos aspirations

à la fin tu es las de ce monde moderne
tiens, guillaume, les rivières ont toujours raison

à la fin nous pataugerons
dans toutes les chutes de nos blagues
et avec cet air entendu
de qui veut bien refaire un tour

et boucler la spirale
pour encore donner redonner
de la face de lune bienheureuse